30.09.2025

Discours d'Aude Jarabo, directrice AgroImpact
Développement de la plateforme AgroImpact

Mesdames les Conseillères d'Etat, Chers représentants et représentantes de la presse, chers partenaires, chers collègues,

Mesdames et Messieurs en vos titres et fonctions,

Avec le lancement de la première plateforme de décarbonation des produits agricoles, nous vivons aujourd'hui un moment important pour l'agriculture Suisse.

Si elle représente près de 16 % des émissions de gaz à effet de serre en Suisse (OFEV, inventaires nationaux 2023), l'agriculture fait œuvre de pionnière et dispose désormais d'un outil concret, simple et transparent pour réduire son bilan carbone, mesurer les progrès et rétribuer équitablement les efforts.

AgroImpact est le fruit d'une intelligence collective : producteurs, chambres d'agriculture, industriels, distributeurs, ONG, scientifiques et cantons. Nous avons réuni autour de la table des acteurs qui, par leurs expertises et perspectives différentes et complémentaire, nous permettent d'appréhender ce défi de manière globale et de tirer à la même corde pour un but commun.

AgroImpact n'est pas seulement un outil pour l'agriculture suisse mais un véritable projet de société, qui dépasse les clivages pour agir de façon concertée et positive en faveur du climat.

Il présente 4 innovations :

Une innovation unique au service du climat

- La plateforme AgroImpact est un processus innovant car elle ne repose pas sur un mécanisme de compensation. Seuls les acteurs qui sont responsables de manières directes ou indirecte des émissions de GES sont concernés par les réductions carbones générées. Cela la distingue d'un marché du carbone volontaire.

  Par exemple, un distributeur est concerné par les émissions générées par la production des pommes de terre qui composent les chips qu'il vend. Son bilan carbone tiendra compte de ces émissions lors de son approvisionnement. A contrario, un constructeur de voiture ne peut pas compenser ses émissions sur notre plateforme.

  Tous ensemble, nous avons décidé que les efforts de réduction carbone sont en permanence associés au produit : c'est une pomme de terre qui est moins « carbonée » et porte ses émissions en moins dans une chaine d'approvisionnements donnée. Il ne s'agit pas de certificat carbone qui pourraient être dissociés et avoir leurs propres parcours.

  ⇨ C'est ce qui assure **la traçabilité des efforts et obtient l'accord de toutes les parties prenantes.**

- L'innovation consiste également à rendre ce **mécanisme transparent,** multipartite et multiproduits : on ne réunit pas seulement un seul acheteur et ses fournisseurs comme dans un projet mais **plusieurs partenaires des chaines d'approvisionnements**

(collecteurs, transformateurs…) pour valoriser plusieurs produits sur une même ferme. Car l'action climatique s'envisage et se mesure fiablement à cette échelle-là.

- D'autres acteurs, hors du système agro-alimentaire, peuvent déjà utiliser la plateforme sous forme de mécénat : ils viennent ainsi accélérer la transition sur les fermes.

- L'innovation réside enfin dans les modes de décisions et la gouvernance partagée. Pour la première fois un groupe d'acteurs s'est posé la question de comment faire fonctionner un mécanisme de in-setting : ces questionnements sont adressés de façon pragmatique et sont implémentés. *Combien vaut un gramme de CO2 en moins dans un produit ? Comment rétribuer équitablement les efforts ?* **Les principes sont désormais établis et fonctionnent, ils sont agiles et pourront s'améliorer ces prochaines années.**

  ⇨ Des efforts sur les fermes sont attestés. Le prix du carbone se fixe pour un temps long - celui nécessaire aux changements sur les fermes - en concertation pour qu'il soit assez attractif pour ceux qui font des efforts et ceux qui les rétribuent. **Nous allons au-delà de la logique de l'offre et de la demande pour établir ce prix via une commission représentative.** Ce prix donne lieu à des primes climat sur les produits.

  Par exemple aujourd'hui il s'agit de 1,3 centimes/kg de lait ou de CHF 34 .-/tonne de blé. Avec les premiers produits les exploitations cette année reçoivent en moyennent CHF 5000.- /an, certains grâce à leur impact reçoivent plus de CHF 20 000.- de primes climat.

  ⇨ A notre connaissance il n'existe pas d'autre mécanisme de in-setting **implémenté avec un lien sur les produits** et non via des certificats carbones qui circulent, ni de dispositif **à cette échelle, qui réunit autant d'acteurs et dépasse les logiques de branches.**

Bien sûr, des innovations préalables ont rendu cela possible : comme les méthodes de mesure du carbone dans les sols ou les outils de calculs du bilan carbone à l'échelle des fermes.

Comment ça marche pour les agriculteurs.trices ?

Une démarche commune est désormais en place et permet à toutes les fermes de participer, quelques soit leur système de production.

Grâce aux innovations des membres, des outils spécifiques permettent de gérer toutes les données des fermes concernées avec l'objectif de faciliter la digitalisation et les démarches administratives.
Sur le terrain, chaque agriculteur et agricultrice volontaire réalise un bilan carbone complet de son exploitation grâce à des outils fiables et reconnus (*CAP2ER, World Climate Farm Tool, KLIR et la méthode HEPIA pour le stockage de carbone dans les sols)*. Des outils digitaux comme Barto permettront également de faciliter ces démarches administratives.

L'agriculteur ou agricultrice volontaire choisit ensuite librement ses leviers d'action :

par exemple adapter l'alimentation des animaux, réduire les intrants, diversifier les cultures ou implanter des couverts végétaux.

Nous mesurons ensuite l'impact réel de ces changements. Les réductions d'émissions sont alors valorisées : l'agriculteur.trice reçoit une prime climat, proportionnelle à son effort et à son impact.

C'est simple, transparent et équitable.

Facile aussi pour ceux qui financent

Pour les entreprises, coopératives ou distributeurs, le mécanisme est tout aussi facile et clé en main : l'utilisateur verse une contribution par quantité de produit agricole pour décarboner son approvisionnement à large échelle sans multiplier les projets et interlocuteurs.

Ces primes vont directement aux agriculteurs et agricultrices qui s'engagent et leur permettent de contribuer aux investissements et risques nécessaires pour cette transition climatique.

Une plateforme fonctionnelle, fondée scientifiquement, qui a fait ses preuves

Notre plateforme fonctionne déjà dans 6 cantons.

Aujourd'hui, **281** exploitations se sont engagées,

représentants déjà **16'104 tonnes de CO_2** réduites,

soient l'équivalent de **3'250 tours** du monde en voiture,

et **4,8 millions** de francs de primes déjà générées sur près de **7'000 hectares**.

Sept produits agricoles sont déjà couverts : lait d'industrie, lait de fromagerie, blé, betterave, tournesol, colza et pommes de terre — d'autres viendront rapidement.

C'est un système en marche … et qui marche !

Une alliance pionnière et ouverte

Notre approche, ici en Suisse, est pionnière : c'est également la seule apte à proposer un système complet : de la mise en œuvre des mesures sur les fermes, en passant par un calcul précis des impacts, jusqu'aux rétributions et mécanismes financiers.

Notre démarche démontre qu'un pays stable et prospère comme la Suisse est capable d'assumer la responsabilité d'un projet ambitieux : montrer qu'il est possible de concrétiser la transition climatique de l'agriculture et collaborer en bonnes intelligences entre acteurs économiques, acteurs publics, acteurs scientifiques et ONG.

Aujourd'hui, la plateforme est active en Suisse romande, et ambitionne de devenir nationale. Des fermes du canton de Berne se sont déjà lancées et je salue la chambre d'agriculture de Thurgovie qui vient d'intégrer l'association.

La plateforme AgroImpact est un outil pour tous nos partenaires

- Aux agriculteurs.trices : ce dispositif est volontaire, simple et rémunérateur. Vous gardez la liberté de vos choix, et vous êtes soutenus concrètement dans **vos efforts et les conservez.**
- Aux distributeurs, je peux dire : voilà une opportunité unique de proposer à vos clients des produits agricoles suisses **attestés et décarbonés** pour renforcer encore votre engagement climatique.
- Aux industriels : grâce à AgroImpact, vous pouvez réduire l'empreinte carbone de votre approvisionnement, avec cette **transparence et approche fondée sur la science** que les consommateurs exigent de plus en plus ainsi que les cadres internationaux.
- Aux cantons : AgroImpact est un **outil prêt à l'emploi** pour vos politiques climatiques agricoles. Vous pouvez rejoindre une **dynamique intercantonale** et contribuer à son développement national.

Lancement du nouveau site web et perspectives

Notre nouveau site internet est dès aujourd'hui en ligne. Il est le reflet de notre centre de compétences, et permet à chacun de consulter en direct les quantités de produits agricoles décarbonés disponibles et recherchés. Il va s'enrichir progressivement.

Notre aventure se poursuit. La plateforme évolue vite et nous veillons à garantir sa solidité scientifique grâce au soutien des hautes écoles et des instituts de recherche membres d'AgroImpact. La vulgarisation agricole est aussi à nos côtés pour accompagner chaque agriculteur et agricultrice dans ses choix.

Conclusion – un appel collectif

Nous apprenons chaque jour : cela nous impose à la fois une certaine humilité et reflète également cette dynamique porteuse d'avenir dans laquelle nous nous engageons toutes et tous. C'est ainsi qu'ensemble, dans la confiance et la transparence, nous construirons la crédibilité et l'efficacité de cette plateforme.

Porteuse d'une belle aventure collective, AgroImpact est, je le rappelle, une association à but non lucratif d'utilité public qui réunit désormais une cinquantaine de membres : tous sont engagés fermement pour le climat et le défi qu'il constitue pour l'agriculture et pour la société. Ce sont eux qui nous portent. Je veux les remercier ici pour leur dynamisme, leur engagement et la mise à disposition de leurs compétences respectives dans un dialogue toujours constructif.

Nous appelons les acteurs de la chaîne alimentaire, les acteurs publics comme privés, à nous rejoindre pour accélérer la transition climatique de notre agriculture en mutualisant nos efforts.

Je me tiens à disposition pour répondre aux questions.

David Maradan - enseignant-chercheur qui représente les instituts de recherche et hautes écoles membres se tient également à disposition pour développer les aspects techniques.

Je vous remercie pour votre attention.